



SOMMAIRE :

- **Mildiou :**
- **Situation sur le terrain :** Situation saine.
- **Risques :** réserve de spores potentielle en baisse. Météo globalement non favorable. **Seuil indicatif de risque atteint localement sur quelques postes..**
- **Limaces :** Activité faible.
- **Alternaria :** Pas de déclenchement du modèle, **seuil indicatif de risque NON atteint.**
- **Datura stramoine:** Signalements en parcelles.
- **Doryphores :** Larves de 2^{de} génération présentes. **Seuil indicatif de risque atteint dans quelques parcelles.**
- **Taupins :** Commencer l'observation dans les variétés précoces pour évaluer le risque.



Variété Fontane. Début sénescence.
Neuville Saint Vaast (62)
Photo : C.HACCART—CA59/62

OBSERVATIONS : 49 parcelles ont été observées cette semaine.

SITUATION DANS LA PLAINE :

Dans le Nord et le Pas de Calais, Il n'a pas plu depuis plus d'un mois. Les quelques rares et faibles précipitations de dimanche ont apporté 1mm en moyenne (de 0 à 6 mm selon les secteurs).

En situations non irriguées, la plupart des parcelles sont en souffrance. La végétation montre des symptômes de plus en plus importants de stress hydrique et thermique, le feuillage jaunit et la végétation s'affaisse. La maturité avance de façon précoce au fil des semaines avec l'observation de symptômes de maladie de faiblesse et de vieillesse qui progressent telles que le botrytis et la verticilliose. Les buttes commencent à se fissurer, entraînant le verdissement des tubercules superficiels.

Des symptômes de désordres physiologiques sont observés, occasionnés par la météo chaude et sèche de ces dernières semaines et les températures supérieures à 26°C dans la butte : nouvel étage foliaire et nouvelle floraison globale ou localisée, seconde tubérisation, tubercules qui germent. Les apports d'eau ponctuels ont pu amplifier le phénomène. Les symptômes sur tubercules sont à surveiller, ils sont plutôt modérés pour le moment mais pourraient s'accroître en cas de retour brutal des pluies.

Les prélèvements effectués la semaine dernière sur 20 parcelles de variété Fontane et Challenger montrent des situations très hétérogènes, principalement en fonction du facteur eau, avec globalement : des rendements moyens, une proportion de gros calibres faible, une tubérisation >35mm assez élevée, des matières sèches élevées, un taux de défauts faible.

Dans les départements Picards, sur les 7 derniers jours, la pluviométrie moyenne enregistrée est de 1 mm (de 0 à 3 mm selon les secteurs géographiques).

Les stades sont bien plus avancés que les tendances annuelles du fait des conditions climatiques de cette année. De ce fait, un tiers des parcelles (15 suivies cette semaine) sont entre les stades « Développement des fruits (4) » et « Maturation des fruits (1) ». La moitié des parcelles entrent, quant à elle, DÉJÀ en sénescence. L'épisode caniculaire annoncé cette semaine, intervenant dans un contexte déjà marqué par plusieurs semaines de températures élevées et d'un déficit hydrique persistant, accentuera encore les contraintes physiologiques subies par les parcelles. Les températures excessives couplées à une disponibilité en eau faible réduisent drastiquement l'efficacité de l'activité photosynthétique et freinent le grossissement des tubercules, tandis que le vieillissement du couvert végétal tend à s'accroître (tassement des végétations).

Dans les parcelles les plus sensibles, ces stress peuvent également favoriser l'apparition de défauts qualitatifs, tels que des déformations ou, en cas de retour de conditions plus fraîches et humides, des phénomènes de reprise de végétation et de second développement des tubercules (nouvelle génération).

METEO : D'ici au week-end, les prévisions météo annoncent un temps sec et des températures élevées dépassant les 30 voire 35 degrés en ce milieu de semaine. Toujours pas d'eau à l'horizon.



Parcelles de Fontane, secteur Flandre intérieure : progression de la senescence et des maladies de faiblesse, tassement et jaunissement de la végétation.
Photo: F.Delassus—CA 59/62



Seconde floraison. Fontane à Lestrem (62)
Photo : Photo: F.Delassus—CA 59/62



Fontane irriguée : très belle végétation verte et développée. Deulémont (59)
Photo : C.HACCART—CA59/62



Botrytis sur étage inférieur de la plante.
Secteur Artois (62)
Photo : C.HACCART—CA59/62



Repousses physiologiques variété Otolia - Secteur Flandres(59)
Photo : A. Debruyne (Touquet Savour)

Repousses physiologiques variété Cheyenne - Secteur Bapaume (62)
Photo : A. Debruyne (Touquet Savour)



MILDIU :



Evolution du risque



Situation sur le terrain

La météo chaude et sèche est défavorable au mildiou.

Aucun cas de mildiou n'a été signalé cette semaine.

La situation est saine dans la région.



Les couples « mildiou/fluazinam », « mildiou/mandipropamide et CAA », « mildiou/oxathiapiprolin » et « mildiou/mefenoxam » sont exposés à un risque de résistance. Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien www.r4p-inra.fr/fr



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active suivante : phosphonate de potassium. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Interprétation du tableau des risques mildiou et seuils indicatifs de risque :

Pour que le seuil indicatif de risque soit atteint, il faut que les deux conditions suivantes soient réunies :

❶ Réserve de spores potentielle ayant atteint les niveaux suivants:

- MOYENNE pour les variétés sensibles,
- ELEVEE pour les variétés intermédiaires,
- TRES ELEVEE pour les variétés résistantes,



❷ conditions météorologiques (température et hygrométrie) favorables aux contaminations.

☒ Les dernières colonnes du tableau des risques vous indiquent en fonction de la sensibilité de vos variétés si le seuil indicatif de risque est atteint (OUI) ou pas (NON).

Précisions importantes :

-Les tableaux mildiou relatent une situation globale issue de l'interprétation de l'ensemble des variables de Miléos. Cette situation peut différer de l'analyse des risques issue de l'OAD Miléos à la parcelle.

-La colonne « réserve spore potentielle » tient compte de la réserve de spores et du potentiel de sporulation. Cela nous permet de prendre une « marge de sécurité » lors de situations où les conditions météo sont changeantes et les risques incertains, dans la mesure où seuls 1 à 2 BSV sont rédigés par semaine (un abonnement individuel à l'OAD Miléos® vous permet de disposer des risques actualisés plusieurs fois par jour et adaptés à votre parcelle).

-Attention, les risques donnés dans le tableau des risques sont valables pour des parcelles non irriguées. L'irrigation peut augmenter le risque en fonction des heures où elle est positionnée.

► Voir le BSV n° 7 pour connaître le classement des variétés selon leur sensibilité au mildiou.

Les conditions climatiques favorables aux contaminations:

La contamination est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87%, associée à :



- une température de 21°C durant 8 heures consécutives.
- une température de 14°C durant 10 heures consécutives.
- une température de 10°C durant 13 heures consécutives.



DEPARTEMENTS PICARDS

Départements Picards -Tableau des risques mildiou établi à partir du modèle Mileos® le 28 juillet 2026 :

	Stations météorologiques	Dates de dépassement du seuil indicateur de risque durant les 7 derniers jours	Réserve de spores potentielle	Seuil indicatif de risque atteint du 28 au 30 juillet			Pluviométrie depuis le 21 juillet
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Grand Amiénois / 3 Vallées	Vron	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Boves	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Inval	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Thieulloy l'Abbaye	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
Chaunois / Soissonnais	Coucy la Ville	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Saint Christophe à Berry	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Grand Laonnois	Ebouleau	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Marchais	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
Santerre Hauts de Somme /Saint Quentinnois / Source et vallées	Attilly	Aucune	Faible	NON	NON	NON	3
	Templeux le Guérard	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	2
	Curly	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
	Aizecourt le Haut	Aucune	Faible	NON	NON	NON	3
Sud de l'Aisne	Verdilly	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Compiègnais / Grand Beauvaisis / Thelle Vixin sablons / Sud de l'Oise	Barbery	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Catenoy	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Rothois	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Thierache	Grougis (Forté)	Aucune	Faible	NON	NON	NON	3
	Le Hérie la Vieville	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
Trait Vert	Attichy	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Marcelcave	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Vauvillers	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0

Le tableau des risques mildiou est réalisé à partir de prévisions météorologiques à 48 heures. Si les conditions météorologiques constatées diffèrent des prévisions (pluies, brumes, brouillard...) il se peut que les risques évoluent.

Départements Picards - Situation au niveau de Mileos® et analyse des risques du 28 au 30 juillet :

SITUATION AU NIVEAU DE MILEOS®

Un seul déclenchement a été enregistré le dimanche 26 juillet à Templeux le Guérard.

Les conditions climatiques sèches, chaudes, avec une hygrométrie faible la nuit ne sont pas favorables au mildiou.

Au vu des conditions climatiques de ce début de semaine (aucune précipitation annoncée jusque fin de semaine et nouvelle vague caniculaire à partir d'aujourd'hui), les seuils indicatifs de risque ne devraient pas être atteints du fait notamment des réserves de spores qui restent très faibles.

ANALYSE DES RISQUES

- Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint pour l'ensemble des postes climatiques quelle que soit la variété pour le versant sud.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.



Broyage en cours
Photo : A. Debruyne (Touquet Savour)

DEPARTEMENTS NORD et PAS DE CALAIS

Nord et Pas De Calais -Tableau des risques mildiou établi à partir du modèle Mileos® le 28 juillet 2026 :

	Stations météorologiques	Dates de dépassement du seuil indicateur de risque durant les 7 derniers jours	Réserve de spores potentielle	Seuil indicateur de risque atteint du 28 au 30 juillet			Pluviométrie depuis le 21 juillet
				Variété sensible	Variété intermédiaire	Variété résistante	
Scarpe / Hainaut / Cambrésis/Thiérache	Avesne les Aubert	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
	Esnes	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
	Fressies	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
	Ohain	Aucune	Faible	NON	NON	NON	3
	Thiant	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
Artois / Ternois / Pays de Montreuil	Ambricourt	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	2
	Aix Noulette	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	0
	Berles au Bois	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	5
	Bonnières	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	4
	Boursies	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	1
	Croisette	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	2
	Ecures	Aucune	Faible	NON	NON	NON	
	Gomiecourt	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	6
	Haucourt	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
	Hermaville	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Izel-les-Equerchin	Aucune	Faible	NON	NON	NON	4
	Saint Pol sur Ternoise	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Ternas	Le 26 juillet	Moyenne	OUI	NON	NON	3
	Tilloy Les Mofflaines	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	2
Bethunois / Plaine de la Lys / Pays d'Aire	Auchy les Mines	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Calonne Sur La Lys	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	0
	Hesdigneul Les Béthune	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Lillers	Aucune	Faible	NON	NON	NON	2
	Lorgies	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
	Mametz	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	0
Région de Lille / pévèle	Allesnes les Marais	Aucune	Faible	NON	NON	NON	
	Frelinghien	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Orchies	Aucune	Faible	NON	NON	NON	1
Flandres / Wateringues / Collines guinoises	Andres	Le 26 juillet	Très Elevée	OUI	OUI	OUI	0
	Bailleul	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Caestre	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	0
	Hondschoote	Le 25 juillet	Faible	NON	NON	NON	0
	Merckeghem	Aucune	Faible	NON	NON	NON	0
	Pitgam	Aucune	Très Elevée	OUI	OUI	OUI	0
	Steenbecque	Le 26 juillet	Faible	NON	NON	NON	0
	Teteghem	Aucune	Très Elevée	OUI	OUI	OUI	0
	Vieille Eglise	Aucune	Très Elevée	OUI	OUI	OUI	0
	Wormhout	Aucune	Très Elevée	OUI	OUI	OUI	0
	Zuytpeene	Du 22 au 26 juillet	Très Elevée	OUI	OUI	OUI	0

Le tableau des risques mildiou est réalisé à partir de prévisions météorologiques à 48 heures. Si les conditions météorologiques constatées diffèrent des prévisions (pluies, brumes, brouillard...) il se peut que les risques évoluent.

Nord et Pas de Calais - Situation au niveau de Mileos® et analyse des risques du 28 au 30 juillet :

ANALYSE DES RISQUES

Depuis le BSV de la semaine dernière, la météo a été localement favorable aux contaminations le dimanche 26 juillet (précipitations, brumes, hygrométrie nocturne et matinale élevée, températures autour de 20°C) entraînant des déclenchements du modèle sur les postes où la réserve de spores était suffisante, principalement dans les secteurs de l'Artois, du Ternois, de la bordure maritime et des Flandres (*voir le détail poste par poste en 3ème colonne du tableau des risques mildiou*).

Au niveau de la réserve de spores potentielle, nous sommes toujours face à deux situations :

- Sur les postes où des contaminations ont été enregistrées les 17 et 18 juillet (secteurs Flandres et bordure maritime), la réserve de spores potentielle se maintient et reste élevée.
- Sur les autres postes, la réserve de spores potentielle n'est pas ou peu alimentée, elle reste ou redescend à un niveau faible.

Sur ces postes, la réserve est temporairement trop basse pour qu'il y ait un déclenchement, même en cas de météo favorable.

☑ Pour rappel, il faut que la réserve de spores soit au minimum à un niveau « moyen » et que les conditions météorologiques soient favorables au mildiou pour que le seuil indicatif de risque soit atteint (voir explications détaillées en page 3).

-La météo actuelle et annoncée d'ici à la fin de semaine n'est globalement pas ou peu favorable au mildiou : temps sec, pas de précipitations prévues, hygrométrie nocturne et matinale généralement peu élevée, températures au delà des 30°C en milieu de semaine.

-Toutefois, sur les secteurs de Ternas, des Flandres et de la bordure maritimes où les réserves de spores sont très importantes, des températures moins élevées couplées à des plages d'hygrométrie >87% suffisamment longues entraînent ou pourraient entraîner des **contaminations aujourd'hui et/ou demain**.

SITUATION AU NIVEAU DE MILEOS®

Le stade des parcelles va de « végétation stabilisée » à « début sénescence », la maturité progresse, accentuée par le stress abiotique.

Les parcelles et l'environnement (tas de déchets non gérés, repousses, jardins de particuliers) sont sains.

- **Le seuil indicatif de risque est atteint aujourd'hui, sur variétés sensibles, sur le poste de Ternas.**
- **Le seuil indicatif de risque est atteint aujourd'hui et devrait le rester au moins jusque demain, quelle que soit la sensibilité variétale, sur les postes de Andres, Pitgam, Tétéghem, Vieille Eglise, Wormhout et Zuytpeene**

☒ Utiliser en priorité des moyens de lutte alternatifs aux traitements conventionnels, des méthodes biologiques ou des solutions de biocontrôle autorisées. En cas de nécessité d'intervention chimique de synthèse, privilégier les produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement.

- **Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint pour l'ensemble des autres postes, quelle que soit la sensibilité variétale. Les parcelles peuvent rester sans protection.**

☒ Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

LIMACES

Le réseau de l'observatoire anti-limaces est un réseau de piégeage des limaces mis en place depuis plusieurs années en partenariat avec McCain, Pom'Alliance et la Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais.

Le réseau de piégeage 2026 est composé de **24 parcelles présentant pour la plupart un risque limace avéré**.

Les relevés des pièges sont réalisés chaque lundi par les agriculteurs eux mêmes selon un protocole harmonisé.

- **Les conditions chaudes et sèches observées actuellement ne sont pas favorables à l'activité des limaces.**



RAPPEL SEUIL INDICATIF DE RISQUE :

4 limaces par m² (piégeage réalisé à l'aide de 4 pièges pour une surface totale de 1m²)

LES ALTERNARIOSES :

Alternaria Alternata et Alternaria Solani



Evolution du risque



On distingue deux types d'alternaria : **Alternaria Alternata** qui est un saprophyte et un parasite de faiblesse et **Alternaria Solani** qui est le véritable pathogène (voir informations détaillées sur la maladie dans la fiche ci-contre).

Il faut savoir que de nombreuses études et expérimentations récentes ont montré que l'alternaria **se développe généralement en toute fin de cycle et, dans la majorité des cas, a peu (voire pas du tout) d'impact sur le rendement.**

Dans nos secteurs les variétés précoces et semi-précoces ne sont pas impactées par l'alternaria.

Concernant les variétés semi-tardives et tardives, il existe une sensibilité variétale à l'alternaria (voir document expérimentation variétale de la Chambre d'Agriculture du Nord pas de Calais ci-contre). **Il est inutile d'intervenir sur les variétés non sensibles.**

⊗ Nous vous rappelons que l'alternaria est impossible à déterminer à l'œil nu.

⊗ Nous parlons de symptômes supposés car l'alternaria peut être facilement confondus avec de nombreux autres symptômes : brulures d'ozone, stress, pourritures bactériennes, ruptures de plant mère, carences, problèmes de structure, viroses, verticilliose, autres maladies fongiques de fin de cycle,....

⊗ Seule une analyse au laboratoire permet de poser un diagnostic fiable et de valider un diagnostic visuel réalisé au champ.

SITUATION DE LA SEMAINE :

Observations dans la plaine :

Les conditions climatiques stressantes associées à des plantations précoces entraînent l'observation plus tôt qu'à l'accoutumée et la progression de symptômes de maladies de faiblesse et de vieillesse. Il s'agit principalement de botrytis, de la verticilliose peut également être présente.

Des symptômes pouvant ressembler à de l'alternaria sont parfois remontés, sans avoir fait l'objet d'analyses. Si alternaria il y a, il s'agit certainement d'alternaria alternata le parasite de faiblesse et non la forme pathogène.

Situation au niveau des modèles et analyse des risques :

Le modèle épidémiologique d'Arvalis ne déclenche pas pour le moment : la météo (nuits sèches) est peu favorable.

► Il n'y a aucun risque pour le moment. Le seuil indicatif de risques n'est pas atteint.

► Il est inutile d'intervenir actuellement.



Station météo	Précocité variétale	
	Variété semi-tardive (type Fontane)	Variété tardive (type Markies)
Aix-Noulette (62)	Seuil non atteint	Seuil non atteint
Caëstre (59)	Seuil non atteint	Seuil non atteint
Villers-Saint-Christophe (02)	Seuil non atteint	Seuil non atteint

Les données ci-dessus sont issues d'un **outil d'aide à la décision développé par Arvalis** qui permet de définir à partir de quel moment une intervention contre l'alternaria peut s'avérer utile sur variétés sensibles.

Les calculs se font en deux étapes :

Etape 1 : Un premier modèle définit à partir de quel moment la plante a atteint le **seuil physiologique** de sensibilité à l'alternaria (les plantes deviennent sensibles à la maladie à partir d'un certain âge physiologique). Ce seuil est calculé en fonction de la date de levée et du cumul de température depuis la levée.

Etape 2 : Quand le seuil physiologique est atteint, un second **modèle épidémiologique** prend le relais. Il calcule le risque alternaria en fonction de la température et de l'hygrométrie. Lorsque la météo est suffisamment propice à la maladie, le seuil indicatif de risque est atteint et une protection peut être préconisée sur variétés sensible si l'avenir de la parcelle le nécessite (calibre visé non atteint, défanage pas prévu à court terme...).

DATURA STRAMOINE

Le datura (*Datura stramonium*) est une adventice en forte progression dans les bas-sins de production de pommes de terre.

Les conditions chaudes de ces dernières semaines, associées à l'échelonnement des levées tout au long de la campagne, favorisent son implantation dans les parcelles, notamment lorsque les programmes herbicides perdent en efficacité. Au-delà de sa concurrence vis-à-vis de la culture, **le datura représente aujourd'hui un enjeu majeur pour la filière pomme de terre en raison des risques sanitaires, réglementaires et économiques qu'il engendre.**

Appartenant à la famille des Solanacées, elle est facilement identifiable par ses feuilles profondément dentées, ses fleurs blanches en forme d'entonnoir et ses capsules épineuses renfermant plusieurs centaines de graines.

Son identification précoce, dès le stade cotylédons ou premières feuilles, est essentielle afin d'intervenir dans la période de sensibilité maximale aux herbicides. C'est une espèce nitrophile particulièrement adaptée aux sols riches, frais et récemment travaillés. **Les levées peuvent s'échelonner d'avril jusqu'en septembre**, avec une capacité de germination depuis plus de 10 cm de profondeur.

Son principal atout réside dans son **exceptionnelle capacité de reproduction** : une plante produit en moyenne près de 2 000 graines, tandis que le stock semencier peut rester viable jusqu'à 40 ans dans le sol.

Chaque plante montée à graines constitue ainsi une source durable d'infestation des rotations futures, rendant indispensable toute intervention visant à empêcher la floraison et la fructification.

Contrairement à de nombreuses adventices, le principal danger du datura ne réside pas uniquement dans la concurrence qu'il exerce sur la culture. **Toutes les parties de la plante contiennent des alcaloïdes** tropaniques, principalement l'atropine et la scopolamine, **substances hautement toxiques pour l'homme et les animaux.** Lors de la récolte des pommes de terre, quelques fragments végétaux ou quelques graines seulement peuvent contaminer un lot destiné à la transformation.

Une stratégie de gestion intégrée

La maîtrise du datura doit reposer sur une stratégie combinant prévention, surveillance et interventions ciblées.

L'allongement de la rotation, l'alternance de cultures d'hiver et de printemps, la mise en place de couverts compétitifs ainsi que les faux semis et déchaumages superficiels permettent progressivement de réduire le stock semencier.

En culture de pomme de terre, la réussite du désherbage de prélevée reste déterminante, mais elle doit être complétée par une surveillance régulière des parcelles afin d'identifier les levées tardives favorisées par les pluies estivales.



Datura Stramoine
Pas de Calais (62)



Datura Stramoine en parcelle de pdt
FREDON Hdf



Les plantes ayant échappé au désherbage doivent être éliminées avant toute production de graines. L'arrachage manuel demeure la méthode la plus fiable sur des foyers localisés, en prenant soin de porter des gants et d'évacuer les plantes hors de la parcelle.

Les interventions mécaniques (écimage ou broyage) peuvent limiter temporairement le développement des plantes, mais restent insuffisantes lorsque celles-ci sont susceptibles de repousser et de fructifier avant la récolte.

► **Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter de la fiche rédigée par l'Unilet ci-contre.**

DORYPHORES



Evolution du risque

SEUIL INDICATIF DE RISQUE :

- Deux foyers de doryphores pour 1000m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).
- Ou nombreuses larves et adultes disséminés dans la parcelle
- Ou 5% de feuillage détruit

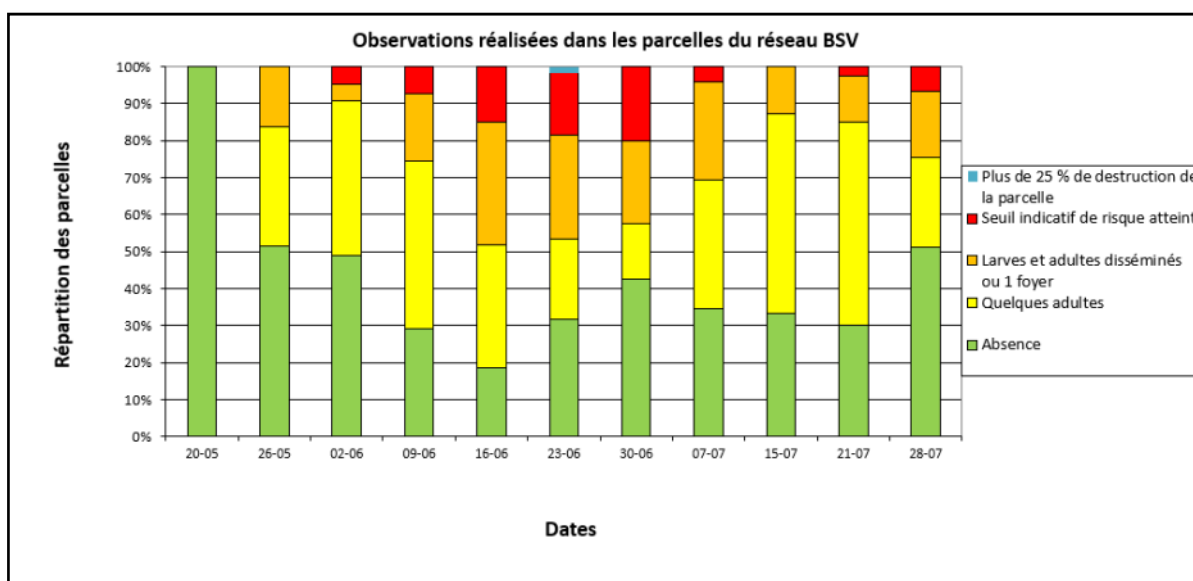
45 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine.

Faits marquants de la semaine :

- Suite à 3 semaines où nous constatons une stabilité concernant l'absence de doryphore en parcelle (30 à 35%), **51% des parcelles observées n'en présentent plus**,
- Les adultes de 2ème génération se font toujours remarquer mais en moindre mesure (**24%** cette semaine contre 55% la semaine passée),
- Les larves de seconde génération, tous stades confondus, sont bien visibles en végétation,
- Augmentation du nombre de parcelles où le seuil indicatif de risque est atteint (3 parcelles contre 1 la semaine passée).

► **Le seuil indicatif de risque est atteint 3 parcelles (Merville, Steenvoorde (59) et Gavrelle (62)).**

► **Continuez à surveiller vos parcelles**



Doryphore adulte et larve L4 - Calais (62)
Photo : G. Decrequy (CA 59/62)



Accouplement de doryphores - Flêtre (59)
Photo : F. Delassus (CA 59/62)



Larves de doryphores L2 à L3 - Gavrelle (62)
Photo : C. Haccart (CA 59/62)

TAUPINS ou PAS TAUPINS ? OBSERVEZ BIEN !

Les premières récoltes ont démarré pour les variétés les plus précoces et les défanages vont commencer : c'est le moment de réaliser [des observations de possibles activités de larves de taupin](#) sur tubercules.

Quelle est la période d'activité des larves : 2 périodes d'alimentation : avril - mai et [juillet à septembre](#)-octobre.

Les larves sont très sensibles à la sécheresse. Elles se déplacent verticalement dans le sol, selon l'humidité. Elles remontent en période humide pour s'alimenter de matière végétale (10 cm de profondeur). Elles descendent en période sèche (40 à 50 cm de profondeur en conditions extrêmes) et cessent de s'alimenter.

Comment reconnaître les larves de taupins

La larve est de couleur jaune pâle brillant. Au toucher, la larve est dure et résistante. Elle est surnommée « [larve fil de fer](#) ».

NE PAS CONFONDRE AVEC LES BLANIULES



Blaniules - Somme (80)
Photo : G.Trimpeneers (GC la P de terre)



Photothèque FREDON Hauts-de-France



Larves de taupins
Photothèque FREDON Hauts-de-France



Comment observer les larves de taupins en parcelle

L'observation de l'activité des larves se réalise, entre autres [au moment du défanage jusqu'au stockage](#).

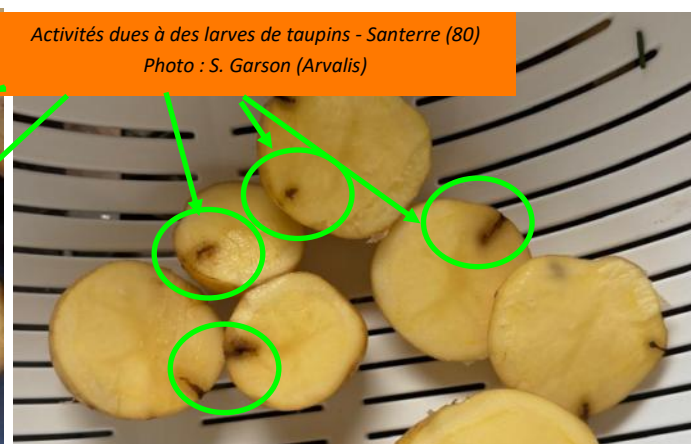
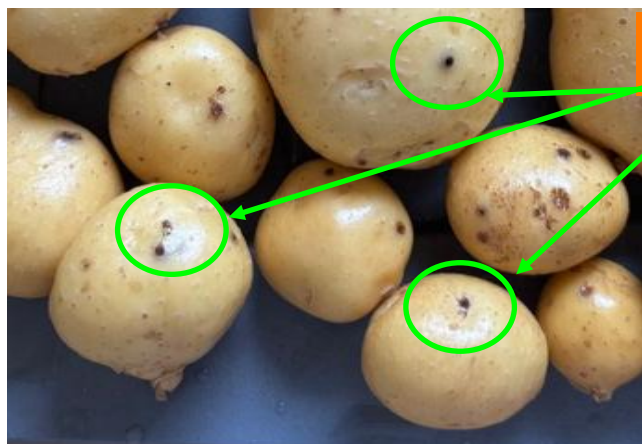
Ces observations reposent sur des :

1- [Observations à la récolte sur 25 tubercules](#)

Réaliser des comptages sur 25 tubercules, issus de 5 pieds. Comptabiliser le nombre de morsures par tubercule et faites la moyenne sur les 25 tubercules.

2- [Observations au triage - stockage sur 10 kg de pommes de terre](#)

Il est courant de ne pas observer de morsures de taupin au moment de la récolte mais plutôt au conditionnement des pommes de terre. Nous vous invitons à poursuivre vos notations tout au long du stockage. L'appréciation se réalisera sur 10 kg de pommes de terre.

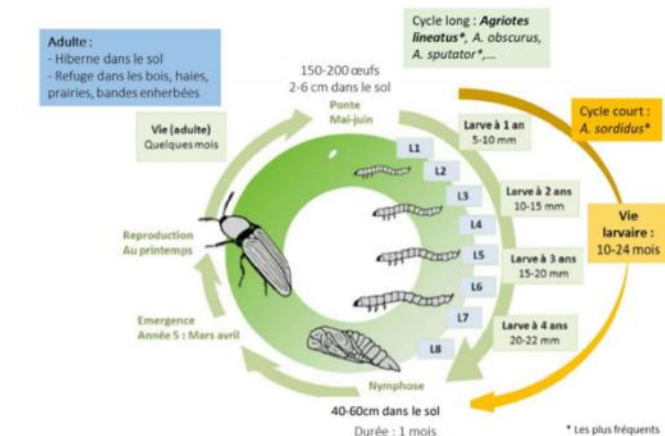


Activités dues à des larves de taupins - Santerre (80)
Photo : S. Garson (Arvalis)

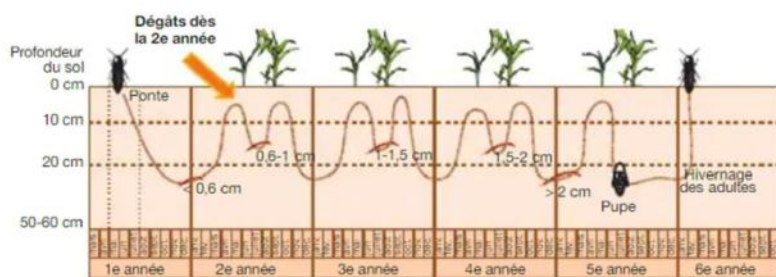
Dégâts taupins (*Agriotes*) :

Reconnaissance – Confusions – Comptages

Biologie



Cycle de développement du taupin (Sources INRAE - SYNGENTA)



Crédit photographies FREDON Hauts-de-France

Adulte : Il hiverne dans le sol et apparaît au printemps. Le mâle meurt après l'accouplement (mai) et la femelle à la fin de l'été. La ponte (50 à 200 œufs) s'étale de mai à juin.

Œufs : Les œufs sont déposés à une profondeur de 2 à 6 cm. Ils sont très sensibles à la dessiccation (durée embryonnaire = 25 à 60 jours).

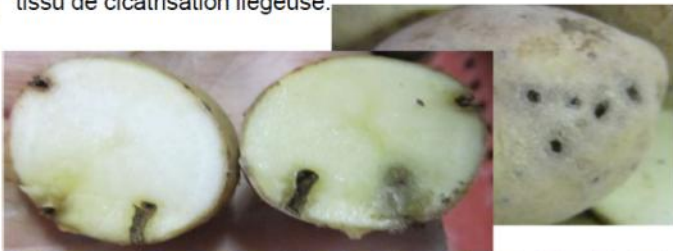
Larve : Stade le plus préjudiciable pour la culture. Elle est très sensible à la sécheresse. Son développement dépend étroitement des conditions climatiques puisque la larve, pour s'alimenter, se déplace verticalement dans le sol selon l'humidité et la température. Les pics d'alimentation se situent d'avril à mai et de juillet à septembre.

De couleur jaune pâle brillant, elle est appelée « Fil de fer ».



Dégâts

Dépréciations fortes de la récolte : Petit trou d'entrée et cylindrique de 2 à 4 mm de profondeur, avec formation d'un tissu de cicatrisation liégeuse.



Confusions possibles

Les blaniules :

Trou d'entrée gros et irrégulier (en lien avec de multiples morsures). Présence d'une grande galerie intérieure dans laquelle se réfugient les myriapodes, entraînant la putréfaction du tubercule.



Les limaces :

Présence de bave tout autour du tubercule (indice de la présence du gastéropode). Trou d'entrée assez gros (> 4 mm de diamètre), plus régulier que pour les myriapodes. Galerie intérieure irrégulière et de taille variable.



Crédit photographies FREDON Hauts-de-France

Observations et comptages

- L'observation est à réaliser entre le défanage et la récolte, voire dès le mois de juin dans les parcelles les plus à risque en cas de conditions climatiques favorables
- Réaliser le **comptage** au moins sur **25 tubercules** issus d'au moins **5 pieds** de pommes de terre.
- Compter le nombre de morsures par tubercule et **faire la moyenne sur les 25 tubercules**. La note correspond au nombre moyen de morsures par tubercule.
- L'appréciation se fera comme suit :

- Absence
- < à 1 morsure
- 1 à 2 morsures
- 3 à 5 morsures
- > à 5 morsures

AUXILIAIRES

Nous les observons de moins en moins.

Seuls les chrysopes et les coccinelles sont encore observés, et ce, de manière assez modérée.



Œuf de chrysope - Gentelles (80)
Photo : FREDON Hauts-de-France

CICADELLES

Les cicadelles font l'objet d'observations sur 10 parcelles du réseau (présence de cicadelles modérée sur 60% d'entre elles). Des piqûres sont notées sur l'intégralité de ces parcelles.



Piqûres et larve de cicadelles Lestrem (59)
Photo : F. Delassus (CA 59/62)

PUCERONS



Evolution du risque



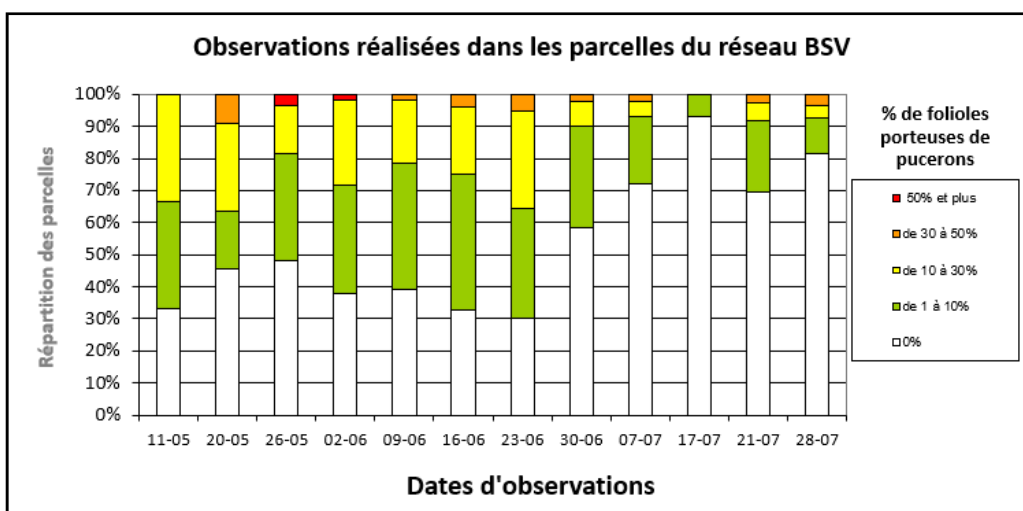
SEUIL INDICATIF DE RISQUE :

- 50% des folioles porteuses de pucerons.
- Ou 5 à 10 pucerons par feuille

27 parcelles ont fait l'objet de comptages cette semaine :

81% (70% semaine passée) des parcelles ne présentent AUCUN puceron.

AUCUNE parcelle du réseau ne franchit le seuil indicatif de risque.



3 parcelles font l'objet d'**observation de viroses** à Nouvion et Catillon (02), Bécordel bécourt (80) et Hondshoote (59).

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

Rédactrice et animatrice filière pour le secteur Nord-Pas de Calais : Christine Haccart - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais (Tél : 06.74.35.36.52)

Animateurs filière pour le secteur Picardie : Valérie Pinchon - FREDON Hauts de France (Tél : 03.22.33.67.11) et Pierre-Baptiste Blanchant—Chambre d'Agriculture de la Somme (Tél : 03.22.95.51.20)

Expertise Miléos : Arvalis Institut du Végétal

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau : AG Conseil, Arvalis Institut du Végétal, AgroPomConseil, Campus agro environnemental 62, CERESIA, CETA des Hauts de Somme, Chambre d'Agriculture de la Somme, Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais, Chambre d'Agriculture de l'Oise, Chambre d'Agriculture de l'Aisne, Comité Nord, Coopérative de Vecquemont, Desmazières SA, Expandis, FREDON Hauts-de-France, Le GAPPI, GC la Pomme de Terre, Intersnack, IPM France, Ets Jourdain, Mc Cain, Pom'Alliance, Réseau Vitalis, Sana Terra, Select'up, le SETAB, SRAL, Touquet Savour.

Ferme des Tilleuls, M Debarge, M Henno, M Ruysen, M Caby, M Lefranc, M Gosse de Gorre, M Cannesson, M Dequeker, M Dequidt, M Clay, M Boinet.

Coordination et renseignements : Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais (Tél: 03.21.60.57.60)

Aurèlie Albaut - Chambre d'Agriculture de la Somme (Tél : 03 22 85 32 11).

